

de Ruyter

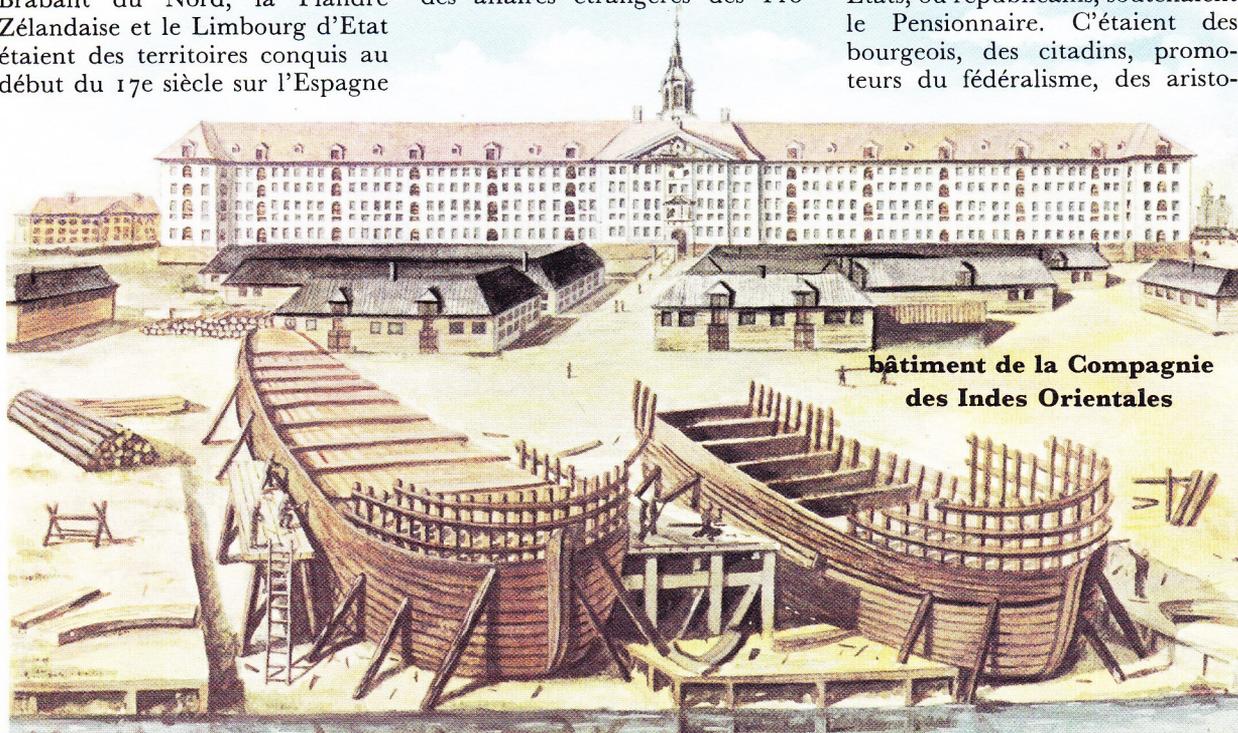
Le Siècle d'Or

Les Provinces-Unies se constituèrent après le soulèvement des Pays-Bas contre l'Espagne. Elles comportaient Sept Provinces, la région de Drenthe et les trois territoires dépendant des Etats-Généraux. La Hollande et la Zélande, toutes deux puissances maritimes, formaient les Sept Provinces avec Groningue, la Frise, Overysel, la Gueldre et Utrecht, tous pays agricoles. Le Brabant du Nord, la Flandre Zélandaise et le Limbourg d'Etat étaient des territoires conquis au début du 17^e siècle sur l'Espagne

et administrés depuis lors directement par les Etats-Généraux. De tous ces territoires, la Hollande était le plus puissant, le plus peuplé, celui qui possédait les plus grandes villes, e.a. Amsterdam, Leyde et Rotterdam, et qui bénéficiait d'un commerce prospère.

Au point de vue politique, chaque province était une république isolée. Chacune des Sept Provinces avait ses Etats Provinciaux, formés par les représentants de la noblesse et des villes. Ils nommaient le Pensionnaire qui, théoriquement Secrétaire d'Etat, exerçait en fait les fonctions de Premier Ministre. Le Stadhouder, chef des forces terrestres et maritimes de la Province, était aussi désigné par les Etats-Provinciaux. L'administration centrale des Provinces-Unies était aux mains des Etats-Généraux, constitués par une quarantaine de délégués provinciaux. Chaque Province avait une voix et présidait alternativement. Les Etats-Généraux représentaient les Provinces mais en fait leur influence était réduite. Parce que la Hollande était la principale Province, son Pensionnaire était pratiquement le Ministre des affaires étrangères des Pro-

vinces-Unies. Face à lui se trouvait le Stadhouder de la Hollande et de Zélande, qui était toujours un membre de la maison d'Orange. Aussi les princes d'Orange étaient considérés par le peuple et par l'étranger comme de véritables souverains et non comme les serviteurs des Etats Provinciaux qui les avaient désignés. Ainsi surgit une vive opposition entre les Pensionnaires, qui abolirent parfois le stadhoudérat, et les Stadhouders qui n'hésitèrent pas à livrer des Pensionnaires à l'échafaud. Ainsi, Oldenbarnevelt fut exécuté en 1619 à l'intervention de Maurice d'Orange. D'autre part, les Provinces-Unies furent privées de Stadhouder de 1650 à 1672. Durant tout le 17^e siècle, la politique intérieure des Provinces-Unies se cantonna autour de ces deux personnages. Les Orangistes, partisans de la maison d'Orange et du Stadhouder, visaient à la monarchie; il prônaient l'unité, étaient démocratiques et belliqueux. De plus, ils étaient généralement de fanatiques calvinistes. Ce furent surtout les provinces agricoles qui se rangèrent derrière le Stadhouder. Les partisans des Etats, ou républicains, soutenaient le Pensionnaire. C'étaient des bourgeois, des citoyens, promoteurs du fédéralisme, des aristo-



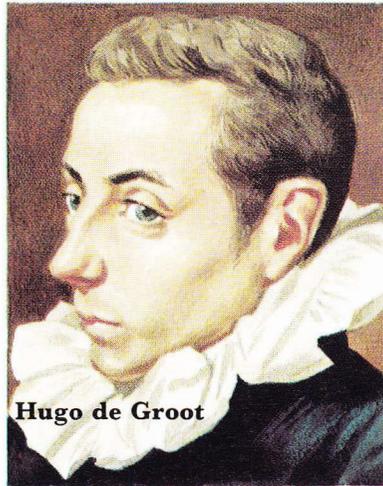
bâtiment de la Compagnie
des Indes Orientales

crates pacifiques et tolérants au point de vue religieux. A ce groupe appartenaient presque tous les commerçants et les négociants de Hollande. En temps de guerre, les Orangistes étaient au pouvoir; en temps de paix c'étaient les partisans des Etats qui l'emportaient. Les Provinces-Unies doivent en grande partie leur richesse et leur prospérité à l'agriculture et à l'élevage. Mais l'industrie connut également un brillant essor; citons l'industrie des draps à Leyde, des tapis à Harlem, des textiles à Utrecht et à Groningue; Delft était déjà réputé pour ses porcelaines et Schiedam pour ses distilleries de genièvre. La pêche aussi était importante: la Hollande possédait pour ainsi dire le monopole du commerce des harengs.

Le commerce maritime et colonial fournissait la principale source de bénéfice. Par suite de la révolte contre l'Espagne, le trafic s'était déplacé vers les Pays-Bas du Nord, et Amsterdam avait évincé Anvers comme métropole commerciale. A côté de célèbres amiraux, comme Tromp, De Ruyter et Piet Heyn, beaucoup de Néerlandais du Sud avaient émigré vers le Nord et concoururent activement à la prospérité de leur nouvelle patrie, par leur zèle, leurs capitaux et leurs relations. Citons Isaac Lemaire, Balthazar de Moucheron, Willem Usselinx, Louis de Geer, pour n'en nommer que

quelques uns. Les tractations ne se limitèrent pas à tous les pays d'Europe: le trafic avec le Levant (le Proche Orient) reçut lui aussi une grande extension.

Ainsi les Néerlandais étaient devenus au 17^e siècle les affréteurs de l'Europe et dominaient le trafic mondial par leurs établissements coloniaux. En 1602, la Compagnie des Indes Orientales fut instituée à l'initiative de Oldenbarnevelt. Sous la conduite des dirigeants énergiques comme Jan Pieterszoon Coen, Anthonis van Diemen et Joan Maetsuyker, la Compagnie établit solidement la puissance des Pays-Bas en Inde. Des factoreries furent aussi créées en Chine, à



Hugo de Groot

Formose et au Japon, et une partie de l'Australie fut explorée. La Compagnie des Indes Occidentales, fondée en 1621 par Usselinx était orienté vers le commerce avec l'Afrique, le Brésil et les Antilles. Dès 1622, Jan van Riebeeck s'établit au Cap de Bonne Espérance avec une équipe de compatriotes.

Le commerce florissant stimula aussi le développement des villes. Amsterdam devint le centre financier de l'Europe: la banque d'Amsterdam prêtait de l'argent à des souverains et à des Etats et était le plus important établissement de crédit de cette époque. La vie culturelle traversait aussi



Rembrandt

une période de grand éclat et c'est à juste titre qu'on parle ici d'un "siècle d'or". De grands écrivains comme Vondel, Bredero et Hooft, des penseurs et des savants comme Hugo de Groot (Hugo Grotius) le père du droit international et du droit maritime, le philosophe Barrich Spinoza, les médecins Boerhaave et Swammerdam, les naturalistes Constantin Huygens et Antoni van Leeuwenhoek, inventeur du microscope, ont acquis une célébrité internationale. La peinture connut de son côté un essor exceptionnel. Citons surtout les paysagistes Ruysdael et Hobbema, les animaliers Potter et Cuyp, les peintres de genre tels Pieter de Hooghe, Metsu, Gérard Dou et pardessus tous les autres Vermeer, le portraitiste Frans Hals et l'immortel maître du clair-obscur Rembrandt, le créateur d'incomparables chefs-d'œuvre comme la "Ronde de Nuit" et la "Leçon d'Anatomie".

Le 17^e siècle fut, dans tous les domaines un "siècle d'or" pour les Pays-Bas. Leur flotte dominait le commerce mondial. Amsterdam était le centre financier de l'Europe et beaucoup de puissantes colonies contribuèrent à la richesse et à la prospérité du pays. De grands écrivains, des savants et des hommes de science acquirent une renommée internationale et Rembrandt produisit d'immortels chefs-d'œuvre en peinture.



Vondel